Le Kent à moitié brix

Situé en face de Calais, le com-té anglais du Kent s'est associé à des partenaires pour proposer une offre à moitié prix. Pour toute traversée effectuée avec MyFerryLink, par exemple, une prestation est offerte pour une achetée. Ainsi, des restaurants



peuvent servir deux commandes pour une payée ; les châteaux de Leeds et de Douvres ou la réserve de Port Lympne accordent deux de Leeds et de Douwes ou ta reserve ac rou symps. Accounte entrées pour le prix d'une, et c. la liste des partenaires (hébergements, restauration, siles, attractions touristiques, commerces, etc.) est disponible sur le site du Kent. à partir duquel des bons peuvent être télécharées. Ils sont à présenter sur place, avec le titre de transport. Tarif de la gés. Ils sont à présenter sur place, avec le titre de transport. traversée avec MyFerrylink : à partir de 22 € A/R pour 24 h.

Renseignements: tél. 0811 65 47 65, www.visitkentoffers.co.uk/f

Dans les pas des chamois

De septembre à décembre, l'hôtel Flocons de Sel, à Megève, propose un forfait original « A la découverte du chamois ». Le pro-gramme prévoit, en compagnie du chef Emmanuel Renault, une journée au cœur du massif sur la trace des chamois. Le départ dans les alpages s'effectue tôt le matin pour assister au lever du



soleil autour d'un petit-déjeuner montagnard. Ensuite, direction des soiet autom d'un petruejeune monagnata. Elsaite, airection des espaces connus uniquement des initiés et loservation aux jumelles. Au retour, décontraction dans la piscine avec vue sur les montagnes, puis autres découvertes, gustatives celles-là. Le tarif : 1 300 € pour 2 personnes, inclut la nuit d'hôtel, la balade, les petits-déjeuners, le diner au restaurant gastronomique et deux massages au spa.

Renseignements: tél. 04 50 21 49 99, www.floconsdesel.com

A la rencontre des baleines à bosse

Chaque année, à la période actuelle et jusqu'en novembre, la côte Pacifique de la Colom-bie offre le saisissant spectacle de nombreuses baleines à bosse qui viennent se retrouver dans ses eaux tropicales au terme d'un voyage de 8 000 km pour se reproduire aunnt de repartir se reproduire avant de repartir vers l'Antarctique. Un phénomé-



vers l'Antactaque. Un phenome.

Inal ballet proposé par des mammifères de 40 tonnes, accompagné de chants, de jets soufflés jusqu'à 7 m de haut et d'élégantes plongées. Pour y assister, Marco Vasco, spécialiste du voyage sur mesure, propose une escapade spéciale sur 4 jours et 3 muits en extension des séjours de 8 à 11 jours qu'il programme no Colombie. C'est aussi l'occasion d'observer dauphins et tortues marines dans leur cadre naturel.

Renseignements: tél. 01 76 64 74 90, www.marcovasco.fr

Les Pouilles en musique

Organisateur de voyages à ca-ractère culturel et musical. La Fugue Europera propose de dé-couvrir la région de Bari et des Pouilles, au sud de l'Italie, à la faveur d'une représentation de Lucia de Lammermoor. Topéra de Donizetti, dans le Teatro Pe-turzelli de Bari, rouvet denuis



■MÉMO

de Donizetti, dans le leatro Pe-truzzelli de Bari, rouvert depuis cinq ans après l'incendie qui l'avait defruit, limité à 12 participants, le voyage aura lieu du 27 no-vembre au 1" décembre. Il permettra également, entre autres, de visiter Bari et les fameux trulli d'Alberobello, curieuses habitations blanches aux toits coniques. 3 650 € par personne, prix comprenant les vols Paris-Bari et retour, via Rome, 4 nuits d'hôtel, l'entrée au spectacle, les petits-déjeuners et les repas à l'exception du déjeuner du premier jour.

Renseignements: tél. 01 43 59 10 14. www.lafugue.com

Le « cheval de fer » des grands espaces

Un train pas comme les autres met le « Far West » québécois à une douzaine d'heures de Montréal.



Une longue odyssée ferroviaire entre lacs et forêts, à 60 kilomètres à l'heure. Photo DR

et fonctionnaires

Il y a ceux qui voyagent pour le plaisir : pêcheurs, chasseurs, kayakistes, marcheurs, vêtetises, touristes, boys scoust. Et ceux qui se déplacent pour leur tavail : mineurs et forestiers qui se rendent sur place, employés et fonctionnaires mutés à Montréal, ou étudiants qui font une visite au pays. Il y a, enfin, les Amérindiens et les locaux qui utilisent le train comme un omnibus.

Les conversations s'engagent assez vite, les casse-croûte se

partagent. Chacun explique le pourquoi de sa présence à bord du « Cheval de fer », qui a été, pour les Abitibiens, ce que les

L'Abitibi vous connaissez ?

C'est, dit-on, le far West québécois, pays des bicherons et des chercheurs d'or, à douze heures de train de Montréal... dans le meilleur des cas.

Nommé « Le cheval de fer des grands espaces », le train circule à contre-courant de ce siècle minuté, chronométré et pressé, Le prendre j'est letter l'Exprésience té se fait et se défait au fil des kilomètres. Des discussions s'en-gagent entre ces groupes hétéro-gènes. Mineurs, bûcherons et fonctionnaires

à contre-courant de ce siècle minuté, chronométre et pressé. Le
prendre c'est tenter l'expérience
le a le netur. C'est se couper
quelques heures du Wi-Fi et des
portables. C'est, surtout, un excellent moyen pour rencontre
les Québècois et découvir la
géographie du nord Québec,
pays de lacs et de forèts, peuplé
de 2 habitants au km². Et. C'est le
moyen de transport le moins dispays de lacs et de forèts, peuplé
de 2 habitants au km². Et. C'est le
moyen de transport le moins dispays de lacs te de forèts, peuplé
de 2 habitants au km². Et. C'est le
moyen de transport le moins dispays de lacs te de forèts, peuplé
de 2 habitants au km². Et. C'est le
moyen de transport le moins disla la gare Centrale de Monttéal.
Une volture voyageurs et un
vagon de fret composent ce mythique « transcontinental » diesel Montréal-Senneterre.
Àl a lois hotesse et chel de bord,
Nathalie vous accueille avec un
« Et uot' nom c'est quoi ? »...
« Ah oui, vous allez à la Pourvoiriré du Balbuzar... C'est pas
marqué mais l'inquiéte pas...
je t'fais signe dans une douzaine
d'heures ».

Quasiment vide au départ, le
tain se remplit au pré des sta-

Quasiment vide au départ, le Quasiment vide au départ, le train se remplit au gré des stations et des arrêts, prévus ou imprévus. Les gares, quand il y en a, desservent des bourgs aux noms charmants, d'une autre époque : pointe au Tremble, Joliette, Grand-Mère, Saint Tite, Rivière à Pierre, Pont-Audemer, Lac-Bouchette, pont de la Rivière du Milleu, Rapide-Blanc... Sinon, le train s'arrête en pleine forêt, à la demande, à proximité des pourvoiries (hôtel, relais, gite pour pécteus et chasseurs gîte pour pêcheurs et chasseurs entre lacs et forêts).

À bord, une improbable socié-

Au cœur de la forêt tropicale, les anciens coupeurs de têtes ont découvert les usages de l'hospitalité. Rencontre avec les Ibans, champions de la chasse à la sarbacane, dans la partie malaisienne de l'île de Bornéo.

Bornéo, la Malaisie sauvage

propulsée par un moteur hars-bord, anachronique dans ce décor vierge et sauvage, la longue pirogue fend les eaux boueuses. La chaleur est accabiante et la moiteur presque palpable. Large et parfois tumulteuse. La rivière chargée par les pluies s'enfonce, telle une saignée ozre, dans l'épaisse forêt tropicale du Sabah et du Sarawak, les deux provinces insu-

riet tropicale du Sabah et du Sarawak, les deux provinces insulaires de la Maiaise qui partagent avec l'Indonésie la grande île de Bornéo.

Au détour des méandres, un clairière, une fumée, un toit de palme, trahissent la présence des hommes. Encore quelques instants de navigation, quelques écueils habilement contoumés et, enfin, la piriogue accoste à un embarcadère de fortune, aménage au pied d'un modeste village bâti sur les hauteurs. Sage précaution : un orage tropical peut caution : un orage tropical peut faire monter la rivière de plusieurs

faire monter la rivière de plusieurs mètres en quelques heures. Loin des villes et des routes, c'est le pays des lbans, aux nobes distendus, qui peuplent de puis des temps immémoriaux la jungle de Bornéo. Ces farouches guerriers glabres et fillformes qui ont conquis au cours des siècles me marches réputation de couune macabre réputation de cou-peurs de têtes ont heureusement renoncé, depuis des décennies, à

renoncé, depuis des décennies, à ce pittoresque, mais détestable usage qui consistait à collectionner les crânes de leurs ennemis. Aujourd'hui, du reste, ils n'ont plus d'ennemis et ont perdu l'habitude de tendre des embuscades aux tribus voisines.
À les voir, on a d'ailleurs peine

à croire que ces indigènes rieurs aient jamais pu être ces féroces bellicistes dont l'évocation faisait frémir les premiers explorateurs.

L'étrange déco des longs houses

Autrefois, plus un iban avait coupé de têtes, plus il était respecté dans sa tribu. Et il ne se serait pas trouvé une jeune fille disposée à épouser son soupirant si celui-ci n'avait eu au moins une tête fraîchement tranchée à lui diffirir. Ce tempe et tévolu, mis offrir... Ce temps est révolu, mais les trophées ne sont pas tout à fait passés de mode. Dans les

où résident plusieurs familles, des grappes de crânes patinés par le temps sont encore suspendues aux charpentes, hideux témoins d'une époque où la loi de la jungle était implotyable. Indifférents à ces lugubres ornements, des enfants jouent sous le regard attendri de leurs mères. Les hommes, eux, continuent de mener la vie agreste de leurs aieux. Ils chassent, pêchent et cultivent des lopins de terre qu'ils aïeux. Ils chassent, pêchent et cultivent des lopins de terre qu'ils disputent âprement à une jungle envahissante. D'une adresse inouie, ils traquent le gibier avec de longues sarbacanes et sont capables d'atteindre, avec leurs fléchettes empoisonnées, de mi-nuscules proies perchées sur des

arbres à des dizaines de mètres. En osmose avec la rivière et la forêt, les lbans perpétuent la tradition des premiers aborigènes, mais n'ignorent pas grand-chose du monde qui les entoure. Ici aussi, le progrès a fait son œuvre et les moteurs japonais mettent leurs pirogues à quelques heures à peine de la civilisation. Au Sabal leu grottes de Co.

à peine de la civilisation.
Au Sabah, les grottes de Go-mantong offrent un spectacle saisissant et odoriférant. Sous la voûte de ces sombres cavernes aux dimensions de cathédrales, ides escadrilles de milliers die die sous de la companie de la companie. Parois. Au sol, le pied s'enfonce dans un épais tapis de guano. L'odeur àcre agresse les narines.

les Ibans
les Ib

l'argent n'a pas d'odeur : pour glaner les précieux filaments de salive achetés à prix d'or par les marchands de soupe japonais, ils risquent leur vie dans l'obscurité totale, à 90 mètres au-dessus du sol, sur de vertigineuses et frêles échelles de lianes et de bambou. À Bornéo, l'aventure est à deux pas des plages de rêve et des hô-tels de luxe.

Bernard MOULIN.

es Ibans

La saison

Y aller

Il fait chaud à Bornéo : de l'ordre de 30 à 33°, d'un bout à l'autre de l'année. Décembre, janvier et février sont les mois les plus

Pour aller au Sabah et au Sarawak, il faut impérativement transiter par la capitale, Kuala Lumpur, en Malaisie continentale. La compagnie Malaysian Airlines assure des vols quotidiens au départ de Paris. À partir de I 100 € aller-retour.

Les voyagistes

Plusieurs tour-opérateurs, dont Malaisie Authentique, Marco Vasco et Asia, intègrent à leurs brochures des circuits à Bornéo.



Marco Vasco, par exemple, programme deux grands circuits combinant la pénin-sule malaisienne et l'île de Bornéo. « Terre d'épices et or vert de Bornéo », sur I d-jours, comprend une décou-verte de la côte ouest de la Malaisie debuix Penana verte de la côte ouest de la dioie depuis Penarg jusqu'à Malacca en passant par Kuala Lumpur et 5 jours au Sarowak, sur Ille de Bonéo. A partir de 2 609 €. Chez le même voyagiste : « Malaisie à la folie », un circuit sur 20 jours avec le même tinéraire que le précédent, plus une découverte complète d'une dizaine de jours dans les deux États jours dans les deux États malaisiens de Bornéo. À partir de 4 555 €. Ces deux ment personnalisables. Tél. 01 76 64 74 90,

Jungle et orangs-outans

Popularisée par les récits des explorateurs de la première moitié du siècle dernier, partis à l'aventure au cœur d'une jungle inextricable. l'image de Bornéo reste encore souvent celle d'une Île du bout du monde, au climat insupportable peuplée par des hommes et des bêtes hostiles. Le climat est, bien sûr toujours le même, mais, pour le reste. Bornéo a profondément change de visage, Kota Kinabalu, la capitale du Sabah, comnaît une expansion spectaculaire, les

ou « C. neval de Iet"», qui a été, pour les Abitibiens, ce que les bateaux ont été pour les colons. D'autres, avec la permission du conducteur, grimpent dans la cabine de piotage pour survoler le paysage. Durant une douzaine d'heures, a 60 km/h, le train frôle les arbres dans un tunnel de verdure et de forêts alternant avec de vastes espaces recouverts de lacs et de rivières vives ou reposées. L'hôtesse vous sort de vos rèves » D'ites donc, i paperçois le camion rouge d'la pourvoirie, je crois ben qu'est pour vous. Cette fois-ci, nous sommes arrivés. Avec seulement une heure de retand. Ce qui, ici, veut d'ire que nous sommes en avance. Il ne reste plus qu'une bonne heure de piste à parcourir en 4 x 4 jusqu'à la pourvoirie. expansion spectaculaire, les échangeurs autoroutiers s'y re-flètent dans les façades de verre Tourisme Québec sur Internet : www.quebecoriginal.com Tél. 0800 90 77 77 77 www.viarail.ca/fr. des buildings, les boutiques de luxe ; les banques internatio-nales, les grandes chaînes hôte-

lières, y ont pignon sur rue, et ses citadins utilisaient déjà des téléphones cellulaires bien avant qu'ils arrivent sur le marché fran-

qu'ils arrivent sur le marché fran-cais.

À l'instar de la Malaise conti-nentale, qui est une fascinante mosaïque de paysages et de neuples (Malais. Chinois, In-diens...), le Sabah et le Sarawak présentent l'un et l'autre des vi-sages violemment contrastés. À quelques dizaines de kilomètres des somptueux complexes tou-nistiques qui bordent un littoral frangé de plages de rêve, l'uni-vers inquiétant et mystérieux de la forêt tropicale attend les amala forêt tropicale attend les ama-

pitale du Sarawak, le Matang Wildlife Center se consacre à la protection de la faune et de la flore en danger avec vocation de réadapter à la vie sauvage les espèces menarées. C'est ausde réadapter à la vie sauvage les espèces menacées. C'est aussi le rôle de Sepilok, au Sabah, où le spectacle offert par les orangs-outangs est réjouissant. Dans cette réserve, la plus grande du monde, les bêtes abandonnées et celles qui ont grandi en captivité sont progressivement réacroultumées à la vie sivement réaccoutumées à la vie en forêt avant d'y retourner.

En attendant, ces grands singes à la démarche placide et aux grands yeux ébahis se livrent à d'acrobatiques facéties pour la plus grande joie des visiteurs.



Si tout va bien, bébé orang-outang ne tardera pas à céder à l'appel de la forêt. Photo DR

AUJOURD'HUI, MAISONS D'EN FRANCE LANCE SA GAMME PRÉMIUM



DÉCOUVREZ DES PRESTATIONS EXCEPTIONNELLES COMPRISES DANS LE PRIX!



Maisons d'en France

LORRAINE NORD

Construisez l'esprit tranquille

METZ THIONVILLE

ET TOUJOURS RIEN À PAYER AVANT LA FIN DES TRAVAUX

ARCHITECTURE • INNOVATION • QUALITÉ • SÉCURITÉ

www.maisonsdenfrancelorrainenord.com